

Le même point de vue est exprimé au Canada, dans la région du Golfe et dans le reste du monde. L'Iraq est isolé. Ce pays a agi de façon abominable. Il a envahi un petit pays voisin et a fait de son mieux pour s'assurer que son rétablissement sera impossible. Il a saisi des milliers d'otages, dont des Canadiens. Cette destruction d'un petit pays est «incroyable», selon le président Moubarak d'Égypte, qui m'a parlé des assurances spécifiques et catégoriques que le président de l'Iraq lui avait personnellement données quelques jours seulement avant que l'Iraq ne lance son vaste arsenal militaire à l'assaut du Koweït.

Depuis le début de cette crise, nous espérons tous que des moyens pacifiques pourront amener l'Iraq à se conformer aux résolutions du Conseil de sécurité. En fait, depuis le début d'août, le Canada recherche en fait frénétiquement une solution pacifique. Nous l'avons fait aux Nations Unies, dans la région du Golfe et dans nos consultations avec tous les membres du Conseil de sécurité. Les représentants de mon ministère ont parcouru le monde et ont consulté régulièrement des membres qui votent rarement comme le Canada afin de favoriser l'unanimité et le consensus qui permettront aux Nations Unies d'agir efficacement en de telles circonstances.

Je suis sûr de parler au nom de tous les Canadiens lorsque je dis espérer qu'une solution pacifique soit encore possible. Mais il nous reste peu de temps.

Demain, au Conseil de sécurité des Nations Unies, le Canada participera à l'examen détaillé d'une nouvelle résolution qui autorisera presque certainement l'utilisation de tous les moyens jugés nécessaires pour évincer l'Iraq du Koweït et pour redonner au Koweït le contrôle sur son propre destin.

Les enjeux, pour le Canada et les autres membres de l'ONU, sont l'intégrité de l'ordre international et la crédibilité du droit international et des institutions multilatérales.

Mais nous devons reconnaître - et j'en ai eu l'expérience ces derniers jours - que les voisins de l'Iraq ont un autre motif d'intérêt à s'assurer que l'Iraq est refoulé sur son territoire.

Monsieur le Président, nous Canadiens sommes loin du champ de bataille, loin de l'endroit où se produisent ces terribles tensions. Mais nous devons comprendre qu'il n'y aura plus ni sécurité ni stabilité si Saddam Hussein peut annexer impunément le Koweït.